

Notice biographique de René HERANVAL

JEHAN Monique

Version 1

11/05/2023 2023

Etat-civil et parcours militaire

René, Noël, Vital HERANVAL est né à YVETOT, Seine-Inférieure, aujourd'hui Seine-Maritime, le 11 janvier 1920.

Il est militaire de carrière, engagé volontaire. Il a le grade de Maréchal des Logis au 39^{ième} Régiment d'Infanterie, quartier Richepanse à ROUEN, matricule 47321. Il participe à la Campagne de France, il est fait prisonnier à TOUL en Meurthe et Moselle le 24 juin 1940 avec le 27^{ième} Régiment d'Artillerie divisionnaire, 7^{ième} batterie. Il est transféré en Allemagne après sa capture.

Le parcours du prisonnier. Rawa-Ruska.

Du 06/10/1940 au 10/09/1941 René HERANVAL est d'abord prisonnier au stalag VIA à HEMER en Rhénanie-Nord-Westphalie, dans le grand bassin minier de la RUHR à 20km au sud-est de DORMUND et à 53 km d'ESSEN. Les kommandos exploitent pour le compte de KRUPP la main d'œuvre forcée des prisonniers de guerre dont la plupart fort mal traités travaillent dans les mines, les usines de guerre, les forges, les aciéries. La famille Krupp a participé directement à l'instauration du régime nazi, elle s'est enrichie comme fournisseur des chemins de fer et des commandes d'armement du Reich. Condamnée au procès de Nuremberg à la confiscation de ses biens après la guerre, elle les récupérera en 1951.

Du 10/09/1941 au 21/06/1942 il se trouve au stalag VIC à BATHORN près de la frontière hollandaise, dans une région de marécages, de tourbières où il refuse de travailler ce qui lui vaut un transfert au camp 369 de KOBIERZYN en POLOGNE. Ce camp non loin de CRACOVIE est réservé aux sous-officiers. René HERANVAL y restera du 24/06/1942 au 12/08/1944.

Les Allemands le renvoient au Stalag VIIIC à SAGAN en SILESIE à 80km de BRESLAU, il y reste du 14/08/1944 au 08/02/1945. Les prisonniers sont répartis dans 1400 kommandos industriels, agricoles, de travaux publics Ce camp est dissous en février 1945 et René HERANVAL est transféré au stalag IXC à ZIEGENHAIN, à 80km de CASSEL, le 07/03/1945.

Il y décède le 21/03/1945 lors du mitraillage du stalag par les alliés. Il a 25 ans. Il est enterré à ZIEGENHAIN sans que l'on sache si la famille a rapatrié son corps après la guerre. Les kommandos de ce Wehrkreis de MUNSTER ont payé un lourd tribut aux bombardements de 1944 entre autres, ainsi qu'aux coups de grisou dans les mines de charbon.

L'après-guerre

Sa famille habite 22 Boulevard Carnot à ST VALERY- EN- CAUX en Seine -Maritime. Un dossier est constitué pour qu'il obtienne l'homologation et la carte de Combattant Volontaire Résistant (CVR). Elle lui est refusée le 19 février 1958 par le Ministre des Anciens

Combattants en référence à l'article L262 à L271 et R254 à R.281 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre. Motif du rejet : « L'intéressé n'a pas fourni les pièces justificatives exigées ». Il était mort depuis treize ans. Sa demande de carte CVR précisait tout son parcours de prisonnier dans les stalags et KOBIERZYN ainsi que la date de son décès officialisé par un avis n°B6587.

On trouve son nom sur le site « Mémoire des Hommes ». Il est déclaré « MORT POUR LA France ». Il est médaillé de l'ordre de la Libération.

Par décret du 17décembre 1968 il est homologué Déporté Résistant (J.O du 17janvier 1969) à titre posthume.

Il a une fiche meldung à Caen AC21P n°57 06 14 et un dossier à Vincennes GR16P n°290691.

- Bibliotheca Andana pour les informations sur les stalags et les kommandos
- Dossier consulté aux AD76 ROUEN
- Consultation du site « Mémoire des Hommes
- Consultation des listes d'Internés -Résistants sur les listes des SHD Caen et Vincennes.